lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

TIPASA

Cheikh Aïssou ouvre la semaine culturelle chaâbi

Organisée sous l'égide du Comité des fêtes de la ville de Cherchell, cette semaine culturelle a été dédiée à la chanson chaâbie.

Organisée en soirées non-stop depuis le 11 août dernier, la semaine culturelle chaâbie doit prendre fin le 28 août prochain.

Messieurs Saâdi Abdelkader et Dahel Belkacem, deux dirigeants du Comité des fêtes, nous précisent que «c'est une tradition que d'organiser, lors des périodes estivales, des mini-festivals dédiés à la chanson chaâbie et andalouse, sachant qu'à Cherchell, Tipasa, Koléa et Hadjout, on compte plusieurs dizaines de troupes musicales de niveau international ayant participé à des manifestations culturelles en France, en Espagne, en Tunisie, en Angleterre et en Europe de l'Est. Ces troupes ont un palmarès prestigieux, qui honore l'Algérie et la wilaya de Tipasa».

Ainsi , c'est sans surprise qu'incomba la tâche à Cheikh Mohammed Aïssou, un chantre du chaâbi, pour animer l'ouverture officielle de cette semaine culturelle.

C'est dans une salle archicomble de la ville de Cherchell que Cheikh Aïssou interprétat, sous la houlette du violoniste Kamel Sebbagh, un riche répertoire en majorité de sa propre création.

Ce furent des fans jeunes et moins jeunes qui imposèrent le silence dans la salle lorsque le Cheikh entama un «Nesraf ghrib, suivi d'un nesraf maya».

Ce prélude fut suivi d'un medh *Ya kheir el aman* dont les voluptueuses mélopées firent soupirer d'admiration et de respect la gente féminine qui rendit bien au Cheikh ce respect et cette admiration par des youyous stridents qui fusèrent dans la salle.

Mais ce fut la derbouka du soliste Menadi qui donna le la de la ferveur et de l'ambiance de cette soirée estivale du Ramadan. Cheikh Mohammed Aïssou entama dans cet enthousiasme, les qaçidates, *El Ouahdani, Ya dhif Allah* et clôt la première partie de cette soirée par un khlass. Le public en demanda plus, malgré l'heure très avancée.

Ce fut donc à une heure tardive que cheikh Mohammed Aïssou amorça l'interprétation de ses œuvres de création personnelle, à l'instar de *El*

Adjaza, El Azoubia, qui émouvèrent l'assistance, tant ces mélopées traitent des heurs et bonheurs des pères et des mères très souvent abandonnés, mais qui évoquent aussi les vertus du mariage dans *El Azoubia.*

Lors de la soirée suivante, ce fut le jeune chanteur andalou et chaâbi, Islam Chabni qui mania avec dextérité et virtuosité le mandole. Le public découvre la belle voix chaude et voluptueuse du jeune Chabni, lui-même artiste émérite issu de la classe supérieure de l'ensemble musical de l'association Rachidia de Cherchell dirigée par feu Korchi et le Me Cheikh Smaïl Hakem. Le jeune Chabni s'est affirmé lors des soirées animées à l'occasion de mariages et de circoncisions depuis 1995 et avait su lors de ces veillées musicales du Ramadan rappeler qu'il fait partie de la véritable relève dans l'art musical chaâbi et andalou. Le public cherchellois qui connaissait parfaitement Islam Chabni est conquis et fier d'avoir une graine d'artiste hors pair issue du terroir. Cet artiste chaâbi avait subjugué son public à travers des qaçidates du maître Abelaziz El Maghraoui dont Chabni s'inspire très souvent, notamment Adji ya nouah naouhou Lilah qui a subjugué ses fans.

Larbi Houari

MOSTAGANEM

28e édition de Sidi Lakhdar Benkhelouf

L'organisation de la 28e édition du Festival de Sidi Lakhdar Benkhlouf fait l'objet de vives critiques, à tel point que certains férus et mélomanes de la poésie et musique chaâbi de ce poète le plus populaire du XVIe siècle, un illustre panégyriste du Prophète, demandent tout simplement son annulation.

Ces critiques se basent sur les contraintes financières et organisationnelles. Le budget alloué à cette édition, puisé de fonds de wilaya, n'est que de 30 millions de centimes. Normalement, ce sont la tutelle de la Direction de la culture et les sponsors qui devraient assurer une aide financière et veiller à l'organisation de cet événement.

C'est dans ce contexte que les organisateurs n'ont pu faire venir cette année des artistes de renom et des historiens, car cela coûtera beaucoup d'argent.

Malgré ces imperfections, le festival sera bel et bien organisé, mais avec la participation de chanteurs et poètes locaux. Au lieu de quatre jours, la durée de cette édition ne sera que de deux jours. Pour rappel, ce festival a été créé dans le but de veiller à la préservation du patrimoine culturel.

Le coup d'envoi sera donné le 20 août prochain avec un défilé de groupes folkloriques et la traditionnelle fantasia dans la charmante localité de Sidi Lakhdar.

A. B.

GUELMA

Concert mémorable de Saïd Bouster

Les soirées ramadanesques de cette année ont fait découvrir au public chaleureux de Guelma un jeune artiste, qui impressionne par sa gentillesse et son humanisme et qui progresse de jour en jour, sans faire de bruit ni de vent. Il s'agit de Saïd Bouster.

Saïd Bouster est un chanteur et violoniste de grand talent, issu d'une famille notable de la ville, réputée pour être passionnée de cette musique traditionnelle. Il dirige l'orchestre Ryad El Andalous, spécialisé dans le genre malouf, une association culturelle qui avait été créée en 2009, quand l'idée germa dans l'esprit de ses admirateurs ammi Salah Khaloufi dit «bônois», Kader Derbal, Nabil Fedaoui, Salah Saïb, Djamel Chadli, Mohamed Benyaâgoub…, et des inconditionnels de cette musique envoûtante, très prisée dans la région.

Tous les Guelmis reconnaissent la vaste culture de ce groupe dans le

domaine du malouf, ainsi que sa facilité de navigation à travers la s'fina, recueil poétique du répertoire classique de cette musique traditionnelle.

Les mélomanes ont été au rendez-vous, lundi dernier après le f'tour, au théâtre Mahmoud-Triki du centre-ville, avec un concert mémorable de Saïd Bouster qui a chanté avec son orchestre Ryad El Andalous qui l'a parfaitement accompagné.

Ce jeune chanteur a créé une surprenante complicité avec le public, qui était vraisemblablement fin connaisseur, puisque l'ensemble des chansons interprétées lors de ce concert ont été reprises en chœur par l'assistance.

Au cours de cette soirée conviviale et authentique, Cheikh Saïd a fait revivre le public les émotions d'antan en interprétant un vaste répertoire de chansons très en vogue autrefois, susceptibles d'exciter la fibre du bon vieux temps , dont les célèbres «Dalma, Sid Etaleb». De l'avis général, Guelma n'a jamais connu pareille ambiance ramadanesque.

Un programme riche et diversifié en activités culturelles et artistiques a été spécialement conçu et pensé par les responsables du secteur en collaboration avec les associations locales «pour permettre aux citoyens de se divertir et de s'épanouir durant ce mois sacré», nous dira un des organisateurs.

Des concerts de musique malouf, chaâbi, aïssaoui, chaoui, entre autres, et des représentations théâtrales étaient au menu de ce programme spécial Ramadan qui, selon ses organisateurs, «durera jusqu'à la fin du mois».

Noureddine Guergour

PUBLICITÉ

IMARA RÉSIDENCE

(ex-Château Chancel) à Annaba

organise

durant tout le mois de Ramadan

des soirées animées par un orchestre

de variété avec

Cheb Karim et Chikh Salim

Réservations : 07 70 82 68 32 / 07 77 19 51 84

038 88 22 19

Restaurant marocain

Tadj Moulay

Informe qu'il sera ouvert aux heures du f'tour durant le Ramadan.

Le restaurant met également à la disposition de ses clients un choix varié de plats à emporter.

Soirées musicales tous les jours

Adresse : Centre commercial Essafa

22, Rue des frères Azizou Sidi-Yahia

Tél. : 0554 00 70 29